LE **FIL** - LA LETTRE DU **MCC LORRAINE**

Mouvement Chrétien des Cadres et dirigeants

« Engagés pour vivre et travailler autrement »

ACCÉLÉRER JUSQU'OÙ?

n° 55 – Janvier 2017

Edito

Jean et Caroline ROUSSE

Responsables régionaux

Le temps du congrès

Les Lorrains étaient nombreux aux docks de Paris pour l'édition 2016. Ils avaient d'abord pris le temps de faire la route, de réserver leur week-end, de s'extraire de leurs activités pourtant denses. Et puis sur place, ils ont encore pris le temps d'écouter les intervenants - sources éclairantes pour nos chemins intérieurs - et d'aller à la rencontrer des autres membres venus de la France entière, voire de plus loin encore. Pensée pour les Malgaches, dont plusieurs membres du MCCP sont également passés par Nancy.

A l'aube 2017, nous vous souhaitons une très belle année. Autant dans vos vies personnelles que professionnelles, qu'elle soit sereine et joyeuse, riche en projets enthousiasmants mais également vous laissant le temps de fuir l'accélération à laquelle nous nous soumettons, de prendre le temps de la relation avec nos prochains, avec notre moi profond, avec Dieu donc.

Car mettre l'homme au cœur du mouvement n'est-ce pas placer Dieu au cœur de nos vies ?

Dans ce numéro

Edito 1

Le point de vue des J.P. 2

Vivre son temps, vivre avec son temps 2

Fiers d'être MCC pour les Vosgiens 4

Rapport d'étonnement d'un mosellan 4

Hommage à Jacques Clavier 6

Appel à trésorier régional 6

Le FIL, la LETTRE du MCC LORRAINE : Directeur de la publication : Jean Rousse ; Rédaction : l'équipe régionale MCC Lorraine
Composition : Brigitte de Metz Noblat.

Le point de vue des jeunes professionnels

Sophie PORCIN

Co-responsable secteur Lorraine Centre

L'équipe JP de Nancy s'est rendue au grand complet au Congrès MCC du mois de novembre. Nous étions à Paris dès le vendredi 11 novembre pour participer à la journée dédiée aux jeunes professionnels. Parfaitement organisée, cette journée nous a offert une intervention remarquée du père Rastoin, docteur en théologie et enseignant, suivi d'un grand jeu dans Paris qui nous a permis de découvrir, en compagnie de JP d'autres régions, des lieux inédits de la capitale. Nous avons passé la soirée au couvent des Dominicains, après la messe célébrée par Mgr Beau dans une chapelle magnifique.

Les deux jours suivants, munis de nos badges d'accès et nos bracelets, sécurité oblige, nous avons retrouvé les 1 600 participants du congrès pour suivre des interventions et des débats passionnants animés par des intervenants de grande qualité. Nous nous sommes répartis dans les différents ateliers et assemblées pour pouvoir ensuite partager nos expériences et nos découvertes.

Le congrès a été un moment important pour notre équipe**. Nous avons eu la chance de vivre ensemble ce temps fort, riche intellectuellement et spirituellement**. Ce fut également l'occasion de belles rencontres. Nous avons ainsi pu partager un repas avec le doyen du congrès, 95 ans !

Je pense qu'aucun de nous n'oubliera ce premier congrès. Notre première réunion post-congrès y a été consacrée et nous continuerons d'en parler.

Annie BECQUER

Correspondante région Lorraine du RRA

« Vivre son temps, vivre avec son temps »

Le Réseau des Retraités Actifs (RRA) du MCC, a décidé d'organiser en préambule au Congrès national des 12 et 13 novembre 2016, une après-midi de réflexion, dans le droit fil du thème du Congrès, mais plus particulièrement orienté vers les retraités : « Vivre son temps, vivre avec son temps » avec comme intervenants Michel Soula Jésuite et Claudine Pezron, religieuse Xavière et Aumônière d'équipe MCC.

Après un temps d'échange en sous-groupes sur nos étonnements et nos peurs par rapport au thème, **Michel Soula** nous fait part de ses réflexions sur le temps. Teilhard de Chardin a bâti une échelle du temps en ramenant le temps géologique à 24 heures. La terre émerge à l'heure 0 (4,5 Mds d'années), mais l'homme n'apparaît qu'à 23 heures 59 minutes et 30 secondes. Le temps est donc relatif. Cette échelle du temps nous permet de constater une extraordinaire évolution : *dans l'énergie, il y avait la matière ; dans la matière, il y avait la vie ; dans la vie, il y avait l'humain ; dans l'humain, il y a l'Esprit. Esprit et Matière sont indissociables et l'Esprit nous fait grandir.*

Sur une échelle plus restreinte (8 000 ans environ), on est passé de l'ère de l'agriculture (cueillette, puis culture et élevage) à l'ère industrielle et enfin à l'ère de l'intelligence. Actuellement, une part de l'humanité est encore dans l'ère agricole, une partie entre dans l'ère industrielle, le reste est dans l'ère de l'intelligence. Ces différences culturelles entraînent une difficulté dans le dialogue.

Ce n'est pas une crise, c'est une mutation culturelle. Nous connaissons les effets de l'imprimerie, de la machine à vapeur et de l'électricité, nous n'imaginons pas encore les

effets du numérique. Plus que les religions, ce sont ces différentes cultures qui peuvent être source de tensions.
L'accélération du temps concerne la transmission des informations (images, sons, documents…),la diffusion des innovations (NTIC, smartphone…),les transports (trains, avions, voitures…),les systèmes de production et de consommation

Tout ceci bouleverse notre temps ressenti. Cette sensation d'accélération est en partie objective, le culturel évoluant plus vite que le vivant, la technoscience plus vite que le mental, et en partie subjective, car chacun réagit différemment à cette pression.

Ne nous inquiétons pas trop : les règles, les normes, les usages, les pratiques vont évoluer. Cela se régulera progressivement. L'intelligence collective engagée dans notre Mouvement, et tout spécialement dans ce Congrès, peut y contribuer pour chacun d'entre nous.

Pour conclure son intervention, Michel Soula attire notre attention sur le fait que ces quelques pistes de réflexion font naître une autre dimension : **le temps est intimement lié à la vie ; il l'est aussi à la mort, à notre mort.** Chacun réagit, à sa manière, à sa fin inéluctable. Beaucoup d'entre nous ont vécu des tragédies : des maladies, des accidents, des décès. Ces disparitions d'êtres chers, ont souvent transformé cette crainte, relativement universelle, de la mort en espérance d'une réunion. Leur temps est alors plus serein.

L'intervention de **Claudine Pezron**, porte sur quelques repères spirituels pour vivre avec son temps.

- *L'appel d'Abraham*. Ce qui est étonnant, c'est une invitation de Dieu, mais qui prend l'allure d'un ordre. *Dieu invite Abraham à entrer dans un autre temps*, à aller vers quelque chose, un pays qu'il ne connaît pas. Il doit partir, tourner le dos à ce qu'il a vécu, laisser derrière lui tout ce qui l'encombre, lâcher prise. Cela n'est possible que s'il s'appuie sur la parole de quelqu'un à qui il fait confiance. *Il entre dans le temps de la confiance. C'est progressivement qu'il découvre le temps que Dieu lui donne.* Il faut vivre le présent de telle sorte que l'avenir se dessine. Une condition : il faut partir, faire le premier pas, et le Seigneur fait le reste.

- *L'aventure de Sarah* (annonce de sa maternité). Dieu dénonce l'incrédulité de Sarah qui a ri à cette annonce. Le temps s'était arrêté pour elle. Comment pourrait-elle le revivre, on n'a jamais vu cela. Dieu œuvre selon son temps à lui (l'éternité). Sarah doit elle aussi faire confiance à la parole d'un autre ? C'est une invitation pour nous à décider d'entrer dans la confiance.

Vivre son temps, c'est le recevoir de Dieu. Le temps de Dieu, c'est l'éternité.

La fréquentation de ces deux personnes, seniors depuis longtemps, nous apprend que le temps nous est donné, c'est le temps de Dieu, il est estampillé « d'éternité ». Ce temps qui nous est donné ne nous appartient pas en propre, il est destiné à être remis. C'est dans ce temps que peut jaillir la fécondité, à condition de faire confiance.

On entend souvent : je n'ai pas le temps de vivre. Dans ce cas, le temps se retourne contre nous, il nous entraîne sans que nous sachions où il nous mène**. Le temps est la vie et la vie est le temps. Il nous faut redonner la vie au temps.**

Il faut d'abord continuer à faire des projets. Ensuite, il faut convertir ce que nous appelons le temps libre. La liberté est exclue de ce temps qui nous paraît important. Le vrai temps libre n'est pas ce qui reste lorsque l'on a tout fait, il est le temps que l'on choisit.

Arrivés à un stade de notre vie où nous sommes, en principe, plus libres et moins stressés, à nous de faire des choix et de « prendre le temps de vivre ».

Nous sommes rentrés fiers d'être MCC

Anne et Michel VOGELWEITH

Responsables

Equipe Saint Dié

Partis à 6 avec notre aumônier, nous avons tous été conquis par ce congrès extrêmement bien préparé avec beaucoup de jeunes professionnels. Et comme toujours nous sommes rentrés fiers d'être MCC et d'y avoir participé.

Le sujet « Accélérer jusqu'où ? l'Homme au cœur du mouvement » est un vrai sujet de préoccupation traité par des intervenants de qualité dans tous les domaines. On a parlé d'accélération, de dictature de l'urgence à tous niveaux au détriment de l'important, des défis de la mondialisation, de la synchronisation de nos différents temps, et aussi de ceux de la nature ou de l'homme et de Dieu, du changement du sens des mots comme innovation à la place de progrès et de tant d'autres choses encore.

Il n'y a pas d'accélération sans retour à la source ou au maître temps.

Cette accélération n'est pas limitée à l'Occident. L'adage selon lequel les Suisses ont des montres et les Africains le temps, est révolu, l'Afrique connaît les mêmes accélérations. Et tout ceci ne se fait pas au profit des pauvres ou du continent mais en faveur des politiques et des lobbyings comme ailleurs.`

Jusqu'où allons-nous accélérer ? Reconnaissons qu'il n'y a pas d'accélération sans retour à la source ou au maître temps.

Le refrain du chant du congrès nous a recadré dans nos courses

R/ Seigneur des siècles et des jours,
Donne ton rythme à notre course
Fils du Dieu Vivant,
Sois le Maître de notre temps

Nous sommes alors invités à aller au rythme du temps de Dieu.

Ce qui fait obstacle se trouve d'abord en nous-même. Il nous faut un temps spirituel au cœur de nos va-et-vient, un temps face au Seigneur que nous appellerons temps de prière ou temps de silence (peut-être comme cette jeune femme qui, lors d'une maraude prend son temps de ressourcement).

En fait, chacun de nous doit accélérer au rythme du temps de Dieu pour aller à l'essentiel dans la vie.

Rapport d'étonnement d'un Mosellan

Olivier JONCQUEZ

Responsable secteur Moselle

Présent à ce congrès, je vous livre mon rapport d'étonnement:

- 1 600 congressistes réunis en un weekend dont 25 mosellans et 50 lorrains. Ce qui m'a agréablement surpris, c'est le nombre de jeunes professionnels « 20 à 35 ans » qui étaient présents et aussi acteurs du congrès. Egalement une ouverture à l'Afrique avec des équipes Madagascar, Gabon, et Cameroun où l'esprit du MCC prend racine: se laisser interpeller afin de permettre un" travail décent" base de la dignité de tout homme; chercher le "juste partage de la valeur" au long des chaines de sous-traitance; rester ouvert aux nouvelles formes de travail dans l'économie formelle et informelle.

- L'invitation d'un physicien à une table ronde qui nous a rappelé qu'au sens physique le temps est une constante. Il ne peut ni ralentir, ni accélérer mais c'est notre perception qui pose question. Il ne faut pas oublier qu'en ce qui concerne le rapport avec le temps, la réponse est dans les mains de chacun.

Savoir mettre dans son agenda, des temps qui pourraient être vus comme « inutiles »

- Dans notre conception du temps, il y a 3 temps : le temps de la nature ou de la création dont nous avons à prendre soin ; le temps de l'homme, qui est limité à la vie terrestre et qui en toute liberté doit lui permettre de grandir et le temps de Dieu qui est éternel mais déjà présent car à l'œuvre.

- *Une question posée par de nombreux intervenants : Peut-on accélérer sachant qu'on va dans le mur ?*

- Concernant le temps, il nous faut faire une distinction entre le temps individuel qui est celui qu'on devrait choisir et le temps collectif où il y a un besoin pour la collectivité de décider du temps qu'il souhaite se choisir. Aujourd'hui on a souvent la perception qu'il est de plus en plus compliqué pour une collectivité d'arriver à ce qu'il y ait une vraie décision collective.

- Il est important de savoir mettre dans son agenda, des temps qui pourraient être vus comme « inutiles »: un temps où je ne prévois rien; un temps pour la prière (plutôt que de dire :"prier, pas le temps"); un temps où je me laisse interpeler par l'autre. Accepter le droit à la déconnexion dans un monde où la connexion est de plus en plus forte et où il y aurait une certaine obligation à y répondre dans l'immédiateté. Mais il a aussi été ajouté que cela doit se faire dans les circonstances où il y a une acceptation par "les autres".

- Il a été dit qu'il faudrait se rappeler que le bonheur est une affaire individuelle mais que le bien être est une affaire collective.

- Pour les personnes en responsabilité, le monde est un village où nous pouvons faire nos "affaires", mais attention à ce que cette réalité devienne aussi celle de tous. Aujourd'hui, le phénomène, notamment des nouvelles technologies, accroît l'écart entre ceux qui ont accès et ceux qui décrochent. Or il est de plus en plus difficile voire impossible ensuite de « remonter dans le train ».

- J'ai beaucoup apprécié la parole d'un médecin urgentiste qui, s'il ne rejette pas les technologies, met en avant la relation à l'autre dans son métier, en s'asseyant pour son travail, non pas parce que c'est la fatigue, mais pour se situer au même niveau que le malade sur le brancard et ainsi ne pas créer une relation « dominant/dominé ».

- Hartmut Rosa, sociologue et philosophe allemand, nous invite à réfléchir sur la question de "résonnance" qui nous permet d'être en phase avec ceux qui nous entourent. Une cadre supérieure disait que si elle décide pour elle-même de 0 mails en fin de journée, il ne faudrait pas que les collaborateurs se sentent obligés de faire de même.

- L'évêque qui accompagne le mouvement MCC, Mgr Blanchet a demandé dans son intervention de faire connaître au diocèse où on vit, ce qui a été vécu lors du congrès et témoigner de l'engagement de ses membres qui sont impliqués dans le monde du travail, associatifs et citoyens.

En conclusion : N'hésitons pas à réfléchir sur cette notion de temps, non pas en vue de stopper les avancées techniques ou numériques, **mais mettons tout en œuvre pour que chacun soit acteur et collaborateur du "temps" pour créer le bien être qui sera partagé par tous.** Ne laissons pas le temps dévorer l'espace de ceux qui n'arriveront pas à attraper « le bon wagon ».

Après Guy Marchal, c'est à un autre ancien et fidèle membre du MCC à qui nous rendons hommage dans ce numéro.

Hommage à Jacques CLAVIER

Gérard MARTIN
Responsable équipe
Nancy 5

Jacques CLAVIER est décédé le lundi 17 octobre dernier. Ses obsèques ont été célébrées le vendredi 21 octobre en l'église Saint Fiacre de Villers- lès-Nancy, ville où il résidait avec son épouse, Annie.

Jacques était atteint d'importants et handicapants problèmes de santé depuis plus de 2 ans. Mais, bien entouré, il a pu rester chez lui, auprès d'Annie, jusqu'à son décès. Jacques a toujours accompagné son épouse dans nos rencontres d'équipe, en septembre dernier encore. Son accueil, son écoute et son sourire ont toujours été présents.

Jacques et Annie avaient rejoint notre équipe MCC en 2003. Mouvement dont ils faisaient déjà partie à Lunéville, où ils résidaient antérieurement.

Ils ont beaucoup apporté à notre équipe :

- Jacques, par ses responsabilités professionnelles et sociales passées ; par ses nombreux engagements depuis sa retraite, notamment auprès de l'Hospitalité de Lourdes ;
- Annie, par ses engagements d'Eglise: aumônerie d'hôpital ,paroisse ,et ceux partagés avec son mari .

Notre équipe, avec notre aumônier, François DOR , a beaucoup échangé et partagé fraternellement avec Annie et Jacques , notamment dans les périodes difficiles ou douloureuses , qu'ils ont traversées , comme d'autres membres de l'équipe .

Appel à trésorier régional

Brigitte de METZ NOBLAT
Trésorière régionale

Après 9 ans de responsabilités régionales, dont 3 en tant que trésorière régionale, il est temps pour moi de passer le relais. A qui ? je suis certaine que l'un ou l'une d'entre vous est prêt à s'engager après l'élan donné par le Congrès. Il n'est pas besoin de beaucoup de temps ni de grandes compétences comptables mais un peu de rigueur et de dynamisme. La vie au sein de l'équipe régionale et la rencontre nationale des trésoriers sont des moments intéressants qui apportent un autre regard sur la vie du Mouvement. N'hésitez pas à vous engager et à me contacter pour plus d'informations.